

reçu le 3, Juillet.

à Broglie de 26 Juin 1836.

37

3  
37

37

Monsieur,

J'ai vu, il y a déjà quelque temps, à un baron orientaliste qui est se croire comme  
à vous, à M. Mioll la lettre sur les codes arabes que vous destiniez à M. de Saug. J'ai eu  
l'honneur de remonter cette lettre tout en la même maison M. Mioll et M. Prudent  
Après avoir remis cette lettre à M. Mioll, j'ai écrit M. Prudent et tout à été fait suivant  
vos intentions.

J'aurais sur le champ vos articles sur l'histoire à M. de Saug.  
Le vœu légitime de voir ces ouvrages que les prétendues négligences du  
journal du tribunal étoient méconnues.

Longe.

Ambrast sed Hermona sequar Pottifia rum-

Après avoir communiqué une première fois le morceau sur le droit à l'un  
des principaux rédacteurs du Journal et avoir vu qu'il étoit trouvé excellent,  
je l'ai cédé cependant, dans l'intention d'adoucir certains passages - pour  
vous rassurer que je vous en avais demandé la permission - ~~après~~ Je vous  
ai trouvé que le tout étoit bien, quoique fort bref - je fit une belle copie  
d'après votre manuscrit, je le cachetai bien soigneusement - j'ai vu, dans  
la vie que je menais alors, une affaire, bien affairée - et je crus avoir  
envoyé le paquet et je l'achetai depuis sur cette hypothèse dévotie - tout

165